



UNE STRATÉGIE JEUNESSE EN LIEN AVEC LES BESOINS DE L'ENSEMBLE DES JEUNES

Avis
Présenté en juin 2005
par le Regroupement des maisons de jeunes du Québec

Au Secrétariat à la jeunesse du Québec
Dans le cadre de la consultation servant à l'élaboration de la
Stratégie jeunesse gouvernementale 2005-2008

Regroupement des maisons de jeunes du Québec
65, rue de Castelnau Ouest, bureau #405
Montréal, Québec, H2R 2W3
Téléphone : 514-725-2686 / Courriel : info@rmjq.org

Rédaction : Céline Morin, Coordonnatrice, RMJQ
Recherche et analyse : Céline Morin et Louise Lavoie, Coordonnatrice, le Trait d'union de Victoriaville
Révision linguistique : Viviane Bergeron et Louise Dion, RMJQ

Le Regroupement des maisons de jeunes du Québec

Nature

Le Regroupement des maisons de jeunes du Québec (RMJQ) est une association à but non lucratif composée de 135 maisons de jeunes réparties dans 12 régions du Québec qui adhèrent au concept et à la philosophie « maisons de jeunes » du Regroupement.

Mission

- Promouvoir le concept « maisons de jeunes »
- Défendre l'autonomie et l'action des maisons de jeunes
- Promouvoir et défendre le respect et les droits des jeunes
- Soutenir la consolidation et le développement des maisons de jeunes
- Favoriser l'apprentissage de la citoyenneté
- Être un lieu d'échange et de rencontre entre les maisons de jeunes

Raison d'être

Depuis maintenant 25 ans, le Regroupement des maisons de jeunes du Québec et ses maisons de jeunes membres ont bâti un projet de société qui repose sur la prévention. Les problèmes sociaux sont nombreux et complexes et les jeunes qui fréquentent les maisons de jeunes sont conscients du chômage, de la pauvreté, du décrochage scolaire, de la violence et de l'exclusion. Les maisons de jeunes ont donc été mises sur pied pour briser l'isolement des jeunes, offrir un milieu de soutien et d'accompagnement, combattre la surconsommation, faciliter l'intégration à la société, développer le sens des responsabilités, permettre l'apprentissage de la démocratie et favoriser la prise en charge, l'autonomie, les relations volontaires et égalitaires.

Participation

- Plus de 45 000 jeunes âgés entre 12 et 18 ans
- Près de 500 animatrices et animateurs
- 2 000 parents et 1 000 bénévoles

Coordonnées

Adresse 65, rue de Castelnau Ouest, bureau #405, Montréal, Qc, H2R 2W3
Téléphone 514-725-2686
Télécopieur 514-725-0700
Courriel info@rmjq.org

Préambule

Le Regroupement des maisons de jeunes du Québec (RMJQ) était partie prenante de la déclaration commune émanant des travaux du Sommet du Québec et de la jeunesse en février 2000, laquelle déclaration se prononçait en faveur de l'adoption d'une Politique québécoise de la jeunesse.

Jusqu'à l'adoption en 2002 d'un plan d'action ciblant les mesures retenues en matière de jeunesse, le RMJQ a travaillé avec le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) à l'élaboration du document « Les maisons de jeunes au Québec : État de développement et perspectives de soutien et de financement ».¹ Ce document décrit les pratiques des maisons de jeunes, identifie leur contribution en promotion, prévention de la santé des adolescents et dégage des recommandations quant à la consolidation, au développement et au financement des maisons de jeunes au Québec. Ces orientations seront reprises par le gouvernement et feront l'objet d'une sortie publique en novembre 2002. Le Ministère de la Santé et des Services sociaux y reconnaît la valeur et la pertinence du travail accompli dans les maisons de jeunes pour diminuer les tensions familiales, combattre la surconsommation, amener les jeunes à une meilleure estime d'eux-mêmes afin de les protéger du suicide, de la dépression, de la toxicomanie et leur offrir des moyens de prise en charge de leur qualité de vie et recommande entre autres:

- ✓ Apporter un soutien financier équitable dans toutes les régions et en correspondance avec les besoins des communautés ;
- ✓ Prioriser la consolidation des maisons de jeunes ;
- ✓ Voir à stabiliser les équipes de travail (amélioration des conditions de travail) ;
- ✓ Voir rapidement à assurer un financement de base à même le P-SOC de l'ordre de 85 000 \$ par maison de jeunes afin de faciliter l'embauche de trois travailleurs (plutôt que deux comme présentement).

Le plan d'action jeunesse 2002-2005 référait aux travaux conjoints RMJQ-MSSS et faisait du support au réseau des maisons de jeunes, une de ses mesures coup de pouce.² Depuis l'arrivée à échéance du Plan d'action jeunesse, et malgré que la mesure coup de pouce aux maisons de jeunes n'ait pas été honorée, le RMJQ trouve toujours important de promouvoir les besoins des jeunes auprès du gouvernement. À cet effet, le RMJQ, en compagnie des autres Regroupements d'organismes communautaires autonomes jeunesse québécois, a rencontré le Secrétariat à la jeunesse ainsi que l'adjoint parlementaire au Premier ministre en matière de jeunesse à plusieurs reprises depuis avril 2004. Il importe au RMJQ d'être présent là où les enjeux jeunesse sont en cause afin d'y faire valoir les besoins des jeunes que nous côtoyons et des maisons de jeunes que nous représentons.

Voici donc l'avis du RMJQ à l'égard du document de consultation sur la Stratégie d'action jeunesse 2005-2008. Une section de considérations générales introduit des réflexions plus spécifiques aux cinq axes stratégiques identifiés par le gouvernement. Plusieurs de nos maisons de jeunes membres s'associent directement à cet avis et vous proposent, dans les encadrés destinés à cette fin, des illustrations locales et régionales des actions qu'elles posent auprès des jeunes de 12 à 18 ans.

¹ Document disponible sur le site du RMJQ www.rmjq.org, section Quoi de neuf.

² Gouvernement du Québec, Plan d'action jeunesse 2002-2005, *La jeunesse au cœur du Québec*, 2002, p. 24.

Considérations générales

Le gouvernement libéral nous dit qu'afin de *Briller parmi les meilleurs*, le Québec a entrepris de relever deux grands défis :

- Sortir les finances publiques de l'impasse
- Accroître la population active³

D'emblée, le Regroupement des maisons de jeunes du Québec croit que les stratégies que nous choisirons collectivement de développer à l'égard de la jeunesse, bien qu'elles puissent contribuer à l'atteinte de ces objectifs, ne doivent pas s'y limiter. Les besoins de l'ensemble des jeunes doivent prédominer sur les bienfaits que l'on peut retirer de leur participation sociale. Nous ne serons meilleurs que si nous sommes d'abord mieux, individuellement et collectivement.

Pour nous, cette vision impose que des choix politiques et sociaux globaux constituent la toile de fond sur laquelle des actions stratégiques plus spécifiques viendront s'ancrer.

D'abord, nous croyons que la Stratégie jeunesse devra s'appuyer sur des moyens concrets pour lutter contre la pauvreté des familles qui est au cœur de multiples difficultés vécues par les jeunes :

- Le renforcement des mesures anti-pauvreté
- L'adoption d'un revenu décent pour tous et toutes
- Un réinvestissement dans les programmes sociaux
- Un soutien financier accru aux organismes qui interviennent sur les problématiques associées à la pauvreté

Nous croyons que pour infléchir les réalités préjudiciables à la participation pleine et entière des jeunes à la société, la Stratégie jeunesse devra prendre position fermement pour un réel virage préventif et, en ce sens, considérer le groupe des adolescents comme étant un âge privilégié pour les activités de promotion et de prévention de leur santé et des problèmes sociaux. Effectivement, il nous apparaît primordial de concentrer les efforts de prévention auprès des 12-15 ans lorsqu'on s'attaque à des problématiques qui ont des conséquences importantes sur l'estime de soi, tel que le confirme cet extrait d'un rapport produit par le Conseil de la famille et de l'enfance en 2002 :

« Au niveau du développement psychologique, l'adolescence est ciblée actuellement comme une période importante dans le processus évolutif de construction de l'estime de soi. Ce concept est souvent évoqué tant dans la capacité des adolescents de bâtir positivement la perception qu'ils ont d'eux-mêmes que dans l'émergence des nombreux problèmes psychosociaux. (...) ...l'adolescence correspond à une période d'expérimentation pendant laquelle le jeune doit ajuster ses perceptions pour en faire un tout cohérent. Ces perceptions passent d'un niveau plus concret à un niveau plus abstrait. Ce cheminement vers la capacité d'intégrer des idées contradictoires prend

³ *Réaliser le Québec de demain*, publication gouvernementale, printemps 2005.

un certain temps et ce n'est qu'au milieu de l'adolescence que les jeunes acquièrent assez de maturité pour ne pas ressentir de la confusion et même de la détresse. Selon de nombreux auteurs, c'est souvent pendant cette période que les jeunes sont le plus « vulnérables ».⁴

Nous croyons que les actions à poser auprès des jeunes doivent s'inscrire dans une approche globale de la personne, prenant en compte l'ensemble de leurs conditions de vie, les différents aspects de leur personnalité, ainsi que le rythme avec lequel chacun d'entre eux se développe. Cette approche favorise une action sur toutes les facettes de la vie, misant sur ce que les jeunes perçoivent individuellement et collectivement de leur situation et de leurs expériences. Considérés souvent comme isolés et personnels, dans un premier temps, les problèmes identifiés commencent, à travers leur mise en commun, à prendre une dimension plus sociale. Des questions surgissent quant à leurs origines et leurs causes. C'est ce qu'on appelle "partir du vécu". Dès lors, l'intervention sort de la simple logique de résolution de problème pour inclure plus largement l'apport positif des facteurs de protection qu'on doit chercher à acquérir en amont des problèmes identifiés.

Au cœur de la réussite de ces démarches individuelles et collectives se trouve un lien de confiance entre un adulte significatif et un jeune. C'est ce rapport humain, chaleureux et régulier qui constitue le pivot autour duquel les services sont choisis, utilisés et évalués, le cas échéant, par les jeunes selon leurs besoins et les objectifs de parcours qu'ils auront identifiés à l'aide d'un animateur.

Comme la section suivante en fera la présentation plus détaillée, de telles pratiques de terrain supposent que chacun des organismes préoccupés par les jeunes puisse éventuellement devenir l'endroit qu'un jeune choisira comme porte d'entrée sur un milieu de vie et de rassemblement, un lieu de participation et d'implication sociale et/ou l'éventail de services disponibles pour répondre à ses besoins. Le RMJQ refuse de découper la réalité des jeunes en mille et une problématiques isolées les unes des autres et chacune nécessitant son service ou son intervenant. C'est avec une organisation de services érigée selon cette logique que l'on va perdre la continuité et la richesse d'un lien significatif entre un jeune et l'adulte de son choix.

⁴ Conseil de la famille et de l'enfance, *Les familles avec adolescents, entre le doute et l'incertitude*, Le rapport 2001-2002 sur la situation et les besoins des familles et des enfants, 2002, p. 34.

Orientation 1 : Améliorer le soutien offert aux jeunes

Choix stratégique 1 : Favoriser le renforcement des liens intergénérationnels

A. Réactions au choix stratégique retenu

Le prochain extrait tiré du rapport du Conseil de la famille et de l'enfance sur la situation et les besoins des familles et des enfants nous démontre l'urgence de modifier notre considération de l'adolescence :

« Le Conseil s'inquiète de cette image négative de l'adolescence véhiculée en particulier par les médias et de la tendance à présenter cette période essentiellement comme une phase dangereuse pour les adolescents et pour la société. Est-ce notre société a modifié sa représentation de l'adolescence, laquelle a pourtant changé au cours des dernières décennies ? Il ressort de cette perception une grande intolérance envers les jeunes et une ségrégation inacceptable qui ont des conséquences dramatiques sur une partie des adolescents. »⁵

Souhaite-t-on davantage gérer le risque de l'adolescence que de vivre avec eux cette expérience ?

D'emblée, nous disons que toute initiative visant l'amélioration du soutien offert aux jeunes est importante. Les jeunes ont besoin de ce soutien dans leur développement; ils ont besoin d'être reconnus et soutenus socialement par leurs pairs bien sûr mais aussi, sinon plus, par les autres générations. La société doit reconnaître davantage la place des jeunes et soutenir sans équivoque leurs efforts de socialisation. Avec les changements démographiques qui nous attendent, chaque jeune est une richesse sociale dont on ne peut se passer.

Par ailleurs, l'objectif poursuivi par ce choix stratégique ne nous semble pas clair. Par le renforcement des liens intergénérationnels, veut-on :

- Apporter un support au développement global des jeunes, en complément de ce qu'ils vivent au sein de leurs familles?
- Favoriser l'émergence de liens de mentorat en vue d'une transmission intergénérationnelle de connaissances?
- Proposer aux personnes retraitées une façon de plus de se sentir utiles socialement?

Il nous semble qu'on parle ici de deux types de liens bien différents par leur nature :

- a) Un lien de confiance entre un jeune et un adulte qui lui est significatif, qui est régulièrement présent dans les milieux de vie où le jeune évolue et sur lequel son développement puisse s'appuyer.
- b) Un lien instrumental entre un jeune et une personne retraitée dans le cadre plus spécifique d'un besoin d'acquisition de connaissances/compétences propres au cheminement académique ou professionnel de ce jeune.

⁵ Conseil de la famille et de l'enfance, *Les familles avec adolescents, entre le doute et l'incertitude*, Le rapport 2001-2002 sur la situation et les besoins des familles et des enfants, 2002, p. 100.

Bien sûr, le mentorat peut se transformer pour devenir un lien significatif de support et de confiance. Inversement, le lien de confiance qui unit un jeune et un adulte significatif peut permettre aussi la transmission de connaissances de façon réciproque entre les deux acteurs. Par ailleurs, un lien de confiance entre deux personnes n'aura de valeur que lorsqu'il aura un sens pour les personnes qui le choisissent, le développent et le vivent. Ces liens souhaitables ne sauraient être forcés sans devenir artificiels. N'avons-nous pas élevé cette génération d'adolescents dans un climat de méfiance à l'égard des inconnus? Le développement de liens de confiance demande que des conditions préalables soient en place pour en favoriser l'émergence (un lieu accueillant, une ouverture d'esprit réciproque aux autres, une présence régulière et chaleureuse); et surtout, beaucoup de temps. Le mentorat offre-t-il ces conditions ? Bien qu'utile socialement, il n'est pas garant du développement de liens significatifs entre les générations. C'est un modèle porteur d'avenir en terme de transmission de connaissances ou de support à l'insertion professionnelle mais le soutien au développement dont les jeunes ont besoin demande beaucoup plus en terme de présence et de régularité.

Nous voyons donc deux formes de liens intergénérationnels intéressants à soutenir. Les expériences de mentorat nous semblent relever davantage des institutions où les connaissances/compétences en jeu sont en développement (écoles, entreprises, etc.). Les activités intergénérationnelles, proposées par les organismes locaux, offrent aussi des occasions informelles de tisser des liens de mentorat.

Par ailleurs, favoriser l'émergence de liens de confiance demande à ce qu'on soutienne les milieux de vie où les jeunes sont en contact avec des adultes aptes à les accompagner dans leur développement (famille, école, organismes jeunesse, loisirs). Évidemment, un financement adéquat de ces organismes permet de contrer le roulement de personnel et stabiliser les équipes d'adultes présents aux jeunes.

B. Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

Le projet maisons de jeunes est un projet intergénérationnel en soi comme le démontre sa définition :

« Les maisons de jeunes sont des associations de jeunes et d'adultes qui se sont donné la mission, sur une base volontaire, dans leur communauté, de tenir un lieu de rencontre animé où les jeunes de 12 à 18 ans, au contact d'adultes significatifs, pourront devenir des citoyens critiques, actifs et responsables. »⁶

D'abord, la maison de jeunes est un lieu qui permet la rencontre des générations, ce qui a pour impacts de:

- Consacrer aux jeunes un rôle ayant une utilité sociale;
- Démythifier l'adolescence auprès de la communauté;

⁶ Regroupement des maisons de jeunes du Québec, *Cadre de référence sur les pratiques en maisons de jeunes*, deuxième édition, 1997, p. 24

-
- Faire reconnaître les bons coups des jeunes dans leur communauté;
 - Ouvrir la réflexion des jeunes aux vécus, besoins, défis, difficultés, plaisirs des autres générations;
 - Permettre aux jeunes d'être parfois responsables envers les plus jeunes et de réaliser le chemin qu'ils ont parcouru;
 - Permettre aux jeunes d'être parfois responsables envers les plus âgés qui détiennent l'expérience.

Ces rencontres ont un effet manifeste sur leur estime d'eux-mêmes alors qu'elles leur consacrent un rôle important à l'égard des autres et une reconnaissance de leurs actions de socialisation; un sentiment accru d'être une part active du bien-être des gens de leur communauté.

La maison de jeunes est aussi un lieu qui favorise différentes formes de mentorat entre adultes et jeunes. Par le biais d'activités ciblées, individuelles ou de groupe, les jeunes peuvent être marrainés dans leur cheminement que ce soit au niveau académique, culturel, sportif et même politique.

Mais principalement, la maison de jeunes est un lieu où développer un lien significatif avec un adulte est possible. Les conditions favorables à l'émergence de ces liens sont mises à la disposition des jeunes :

- Présence d'adultes disponibles;
- Contact chaleureux, temps;
- Rythme de vie qui permet le rapprochement et l'établissement d'un lien de confiance;
- Confidentialité des échanges (dans les limites de l'éthique évidemment).

Ce lien de confiance entre un jeune et un adulte significatif est au cœur même du projet maisons de jeunes. Nos animateurs ne sont ni des amis, ni des parents, ni des modèles à suivre mais plutôt, des accompagnateurs qui sont là, quotidiennement, présents, chaleureux et à l'écoute.

Ce sont des figures adultes qui accompagnent les jeunes dans leurs confrontations avec l'extérieur, les amis et la famille, avec les normes, avec le système. Ce sont des adultes qui accompagnent les jeunes dans leur confrontation avec eux-mêmes, avec leurs valeurs et leurs contradictions. Ce sont aussi des adultes qui les félicitent de leurs réussites, les soutiennent dans leurs ambitions, jouent avec eux, les respectent dans leurs choix et vivent avec eux les moments heureux et malheureux.

Ce lien est un tremplin qui permet à chaque jeune de partir d'où il est, pour aller plus loin.

C- Illustrations terrain

LIEN DE CONFIANCE

- Toutes les maisons de jeunes offrent à leurs jeunes des moments quotidiens de rencontre informelle. On appelle ça du drop-in ou encore de l'accueil. Par exemple, quand la maison ouvre vers 16 heures, les jeunes y sont accueillis, un à un, dans un espace qui leur permet d'être ensemble, de grignoter, de faire leurs devoirs, de jouer, d'écouter de la musique, de parler à l'animateur de leur choix ou tout simplement de « s'évacher » et de relaxer. C'est un moment-clé dans la dynamique maisons de jeunes. Un moment où les jeunes arrivent chargés des émotions de leur journée et où tout est en place, disponible, pour les accueillir et les accompagner dans leur vécu. Le message qu'ils reçoivent, c'est qu'ils sont des êtres importants pour nous.
- À la maison des jeunes de l'Or blanc, dans le but d'améliorer l'image que les jeunes ont d'eux-mêmes et de leur permettre d'expérimenter la tolérance et le respect, la maison a mis sur pied des « champs d'estime de soi » où les adolescents peuvent créer des liens de confiance avec d'autres jeunes et des adultes significatifs qui les aident à surmonter des situations difficiles.

RENCONTRE DES GÉNÉRATIONS

- À Saint-Adrien, c'est une tradition : la maison des jeunes organise le brunch de la fête des mères. À cette occasion, plus de 150 déjeuners sont servis. Cet événement représente bien sûr une activité d'autofinancement pour la maison des jeunes mais c'est principalement une excellente façon pour les jeunes de se faire apprécier et reconnaître.
- Pour le bénéfice des enfants de la communauté, les jeunes de la maison des jeunes de Mascouche ont aménagé et animé une maison hantée le soir de l'Halloween.
- Impliqués dans leur communauté, les adolescents de la maison des jeunes Au bout du monde de Saint-Paulin ont pris plaisir à organiser une soirée destinée aux personnes âgées d'un centre d'accueil afin de faire plus ample connaissance et de partager de bons moments.

MENTORAT

- Toujours soucieuse d'innover et de nourrir les jeunes d'expériences positives, l'Extension de Saint-Constant a mis sur pied un programme de stage d'assistance à l'animation rémunéré permettant aux jeunes d'acquérir des connaissances et des compétences dans le domaine.
- Dans le cadre d'un projet précis, la maison des jeunes d'Iberville a embauché un rembourreur afin de permettre à des jeunes et des décrocheurs d'apprendre la technique du rembourrage et de développer leur créativité à travers ce métier

Orientation 1 : Améliorer le soutien offert aux jeunes

Choix stratégique 2 : Assurer une plus grande cohérence et une plus grande complémentarité des services destinés aux jeunes.

A. Réactions au choix stratégique retenu

La cohérence et la complémentarité des services sont nécessaires et offrent tout leur potentiel lorsqu'elles se font dans le respect de la mission et de l'autonomie de chacun des organismes en scène. Le danger réside dans l'uniformisation des pratiques et des visions de travail. Le milieu communautaire autonome a développé, au fil des ans, une vision du travail auprès des jeunes parfois très différente de celle qui guide les interventions du réseau public de santé et de services sociaux. Une vision globale, où les déterminants sociaux de la santé ont une place prépondérante, axée sur l'acquisition d'habiletés et l'amélioration de l'estime de soi, guidée par la prise en charge et le mieux-être collectif et tournée vers la prévention de la santé et des problèmes sociaux caractérise l'action communautaire autonome. Cette vision a donné lieu à des pratiques alternatives à celles du réseau, ce qui n'en fait pas moins des pratiques qui font toujours leurs preuves. Cette spécificité des pratiques alternatives de l'action communautaire autonome n'est pas incompatible aux pratiques en vigueur dans le réseau. D'ailleurs, le milieu communautaire jeunesse a toujours travaillé en étroite collaboration avec les établissements du réseau et les autres partenaires locaux (écoles, municipalités, etc.), régionaux et nationaux. À preuve, l'annexe 1 fait la nomenclature des différents partenaires et collaborateurs du RMJQ.

Là où l'inquiétude est soulevée, c'est lorsque cohérence et complémentarité riment avec intégration des services dans un seul et même continuum. À tout vouloir réseauter, la spécificité (et l'efficacité?) de chacun des acteurs est nivelée. De plus, identifier une seule et même porte d'entrée aux services jeunesse (guichet unique) enlève aux jeunes la possibilité de choisir; ne risque-t-on pas ainsi de diminuer nos possibilités d'entrer en contact avec eux, particulièrement ceux qui ont eu des expériences difficiles avec certaines institutions et qui en ont perdu toute confiance. À cet égard, les groupes communautaires peuvent jouer un rôle de médiation sociale intéressant entre les besoins exprimés par un jeune et la prestation de services institutionnels nécessaires pour y répondre.

Les tables d'échange et de concertation jeunesse locales et régionales où se retrouvent les différents acteurs préoccupés par la jeunesse (établissements et communautaires) sont multiples et fonctionnent déjà depuis belle lurette. Pourquoi ne pas commencer par mieux supporter les espaces de concertation existants avant de faire naître de nouvelles structures ou façons de faire ? À ce titre, questionner ces espaces de travail conjoint sur leurs besoins serait un bon départ (ressources humaines d'encadrement ou de soutien, soutien financier, formation, etc.).

En somme, selon le RMJQ, la collaboration, dans le respect de nos missions respectives, existe déjà entre les groupes jeunesse et les établissements du réseau de la santé et des services sociaux. Au mieux aurait-elle à être davantage soutenue. Peut-être le réseautage des services institutionnels entre eux pose-t-il un défi ? Nous inclure dans cette solution signifierait rien de moins que la mort de nos pratiques alternatives.

B- Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

Afin de connaître de façon détaillée le type de collaborations qui unissent les maisons de jeunes et les établissements du réseau de la santé et des services sociaux, nous invitons les lecteurs intéressés à parcourir le document « Les maisons de jeunes au Québec, État de développement et perspectives de soutien et de financement, publié par le Ministère de la Santé et des Services sociaux en 2002 ». Ce relevé des collaborations où participent les maisons de jeunes touchent les Régies régionales (agences régionales), les CLSC (CSSS), les Centres jeunesse, les Centres hospitaliers et les Centres de réadaptation. En résumé, les maisons de jeunes collaborent avec ces instances à plusieurs niveaux (formation, projets communs, échange d'informations, représentation, promotion, orientation et accompagnement de jeunes, etc.). Le Ministère dégageait les recommandations suivantes à l'égard des collaborations entre les maisons de jeunes et les établissements du réseau de la santé et des services sociaux :

« Les nombreuses collaborations libres et volontaires entre les établissements du réseau de la santé et des services sociaux et les maisons de jeunes du Québec illustrent la complémentarité de leurs interventions réciproques. En outre, ce partenariat augmente l'accessibilité des services et permet aux jeunes d'obtenir une réponse adaptée à leurs besoins.

En conséquence, il est nécessaire d'assurer la collaboration libre et volontaire entre les établissements du réseau de la santé et des services sociaux et les maisons de jeunes, notamment:

- en désignant un agent de liaison au sein du personnel du CLSC. Cette personne assurera la liaison avec le coordonnateur de la maison de jeunes ;
- en assurant aux maisons de jeunes l'accès aux ressources du CLSC en matière de prévention et de promotion de la santé et du bien-être ;
- en instaurant une collaboration libre et volontaire entre les directions de la santé publique des différentes régies régionales et les représentants des maisons de jeunes afin que ces derniers puissent participer activement à l'élaboration et au suivi des projets en matière de prévention et de promotion de la santé et du bien-être ainsi qu'aux comités dont le mandat touche la jeunesse. »⁷

D'autres collaborations très fructueuses comme avec les écoles et les municipalités témoignent de la volonté des maisons de jeunes de travailler en lien avec les différents établissements et milieux de vie fréquentés par les jeunes.

Le RMJQ n'insistera par ailleurs jamais assez : ces collaborations doivent rester libres et volontaires et se dérouler dans le respect de la mission et de l'autonomie propres à chacun des acteurs impliqués.

⁷ Gouvernement du Québec, *Les maisons de jeunes au Québec, État de développement et perspectives de soutien et de financement*, novembre 2002, p. 11-13..

C- Illustrations terrain

- Toutes les maisons de jeunes travaillent en collaboration avec les autres acteurs locaux préoccupés par la jeunesse (école, municipalité, CLSC, etc.) et siègent sur un moins une table de concertation jeunesse locale ou régionale.
- La maison des jeunes de Dégelis a participé à la mise en place d'un poste d'intervenant jeunesse à la polyvalente.
- Afin d'établir des liens exempts de préjugés parfois réciproques, des rencontres ont eu lieu entre la police de la municipalité et les jeunes de la maison des jeunes de Normandin, permettant ainsi une meilleure compréhension des rôles et responsabilités de chacun.

Orientation 2 : Améliorer la santé et le bien-être des jeunes

Choix stratégique 1 : Favoriser l'acquisition de saines habitudes de vie.

A. Réactions au choix stratégique retenu

Évidemment, on ne peut que féliciter toute initiative qui vise à sensibiliser et éduquer les jeunes à adopter de saines habitudes de vie. Mais, dans quel esprit ? L'approche médiatisée et reprise ici (que les jeunes mangent mieux et qu'ils fassent davantage d'activités physiques) s'inscrit dans une logique très comportementale où l'objectif poursuivi est de contrer d'éventuels problèmes de santé (diabète, obésité, etc.). Selon notre expérience, la logique strictement comportementale a peu de succès auprès des adolescents.

C'est pourquoi nous croyons qu'il faut bonifier l'approche en l'inscrivant dans une logique axée vers l'adoption de choix sains. La nuance est subtile mais nous permet d'aborder la question des habitudes de vie de façon plus positive et globale avec les jeunes. Par exemple, faire du vélo après l'école n'est pas seulement une façon d'éviter à long terme des problèmes d'obésité mais aussi une façon d'avoir du plaisir, seul ou en groupe, à pratiquer une activité qui nourrit positivement le corps et l'esprit.

Pour les jeunes, être dans une logique d'interdit les culpabilise dès qu'ils dérogent; les jugements des autres (surtout des pairs) est particulièrement dur pour les adolescents en construction de leur estime d'eux-mêmes. Une logique de choix permet d'identifier avec les jeunes les choix qui peuvent être malsains pour le corps mais, si adoptés avec modération, peuvent procurer du plaisir (ce qui est sain pour la santé aussi!).

Autrement dit, de saines habitudes de vie doivent être ancrées dans un mode de vie où le soin du corps et de l'esprit est jugé important par le jeune.

B- Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

Les maisons de jeunes consacrent beaucoup de leur temps d'animation et d'activités à l'acquisition de saines habitudes de vie. Par ailleurs, notre action est complémentaire à celle des familles et plusieurs des habitudes de vie adoptées par les jeunes sont liées aux choix de celles-ci. Pour plusieurs raisons, certaines de ces familles ne sont pas dans des conditions favorables à l'adoption de saines habitudes de vie (pauvreté, dépression, exigences professionnelles, etc.). Les maisons de jeunes ont alors l'impression de travailler à contre-courant quand par exemple, les parents consomment à domicile, travaillent trop ou encore n'ont pas suffisamment d'argent pour garnir le frigo d'aliments sains et diversifiés.

Malgré ces contraintes, les maisons de jeunes travaillent différents projets avec les jeunes afin de :

- Diminuer l'inactivité des jeunes qui les fréquentent;
- Permettre d'avoir une hygiène mentale, une santé physique et une alimentation améliorées;
- Traiter et rentabiliser l'information relative à différents sujets (sexualité, santé, travail, école, etc.);
- Combattre toutes les formes de surconsommation.⁸

Nous souhaitons, par notre action, que les jeunes arrivent à faire des choix judicieux concernant leur mode de vie et les habitudes qu'ils adoptent. En ce sens, il nous arrive de comprendre que le choix d'une mauvaise habitude de vie par un jeune peut cacher une difficulté plus profonde. Un travail de conscientisation et de support est alors nécessaire pour aider l'adolescent à surmonter cette difficulté et adopter un choix plus sain pour lui.

Soutenir les milieux de vie qui travaillent à l'atteinte de cet objectif peut prendre différentes formes :

- Contrer la pauvreté des familles;
- Faciliter la conciliation famille-travail afin de maximiser la présence parentale auprès des jeunes;
- Faciliter pour les familles et les organismes jeunesse et famille, l'accès aux installations de loisirs culturels et sportifs;
- Offrir des aliments sains à l'école;
- Maximiser les possibilités d'activités physiques à l'école (danse, sports, parascolaire);
- Soutenir financièrement les organismes qui posent des actions auprès des jeunes en ce sens.

⁸ Regroupement des maisons de jeunes du Québec, *Cadre de référence sur les pratiques en maisons de jeunes*, deuxième édition, 1997, p. 28

C- Illustrations terrain

- La maison des jeunes de Candiac est très active au sein des activités inter-maisons de jeunes telles qu'en témoignent l'organisation de son tournoi de balle-molle provincial et sa participation au régional de hockey-cosom.
- La maison des jeunes de Chibougamau a mis sur pied un bar alternatif « L'Avenue » où l'on sert des boissons non alcoolisées lors d'activités diverses.
- La maison des jeunes de Saint-Cyrille de Wendover a participé à la semaine de lutte contre le tabagisme en initiant des activités saines qui favorisaient le développement de la créativité (poterie, confection de masques de plâtre, etc.). Tout en travaillant, les jeunes ont remplacé la cigarette par des crudités. Introduire des nouvelles habitudes alimentaires est une excellente façon de faire la promotion de la santé.
- Soucieuse d'amener les jeunes vers de meilleures habitudes alimentaires, la maison des jeunes de Waterloo a ouvert ses portes sur l'heure du dîner pour leur offrir un menu santé.

Orientation 2 : Améliorer la santé et le bien-être des jeunes

Choix stratégique 2 : Mieux soutenir les jeunes éprouvant des difficultés à s'insérer dans la société

A. Réactions au choix stratégique retenu :

On dit que la vérité sort de la bouche des enfants. Les jeunes que nous côtoyons, qu'ils aient ou non des difficultés d'insertion, qu'ils soient ou non suivis dans le cadre de la Loi sur le Système de Justice Pénale pour Adolescents ou encore sous la Protection de la jeunesse, nous disent :

- nous voulons des rapports plus humains à l'école;
- nous souhaitons vivre dans des endroits où la création de liens affectifs est possible et peut s'exprimer librement (école, Centre jeunesse, Centre de réadaptation);
- nous voulons des contacts sans préjugés de la part des autres;
- nous avons la nostalgie d'une famille unie et harmonieuse.

Le manque d'humanité et de reconnaissance des jeunes amène chez plusieurs d'entre eux des difficultés légitimes à vouloir s'insérer dans une telle société. Faciliter l'insertion des jeunes à la société nécessite qu'on se questionne d'abord sur les valeurs sociales dominantes et sur la place qu'on fait aux jeunes qui souhaitent penser et vivre autrement. Ceci dit, les jeunes et les familles qui vivent des difficultés doivent pouvoir bénéficier d'un support dans cette démarche qui s'accomplit rarement à court terme.

Pour maximiser nos actions auprès des jeunes qui vivent de grandes difficultés, nous croyons qu'il faille :

- maintenir une diversité d'approches et de services afin d'accueillir le maximum d'entre eux selon leurs besoins;
- offrir aux jeunes et aux familles des endroits où ils peuvent être soutenus et accompagnés dans leurs démarches.

B- Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

Les maisons de jeunes sont des organismes fréquentés par les jeunes sur une base volontaire. Le seul critère d'accès est d'être âgé entre 12 et 18 ans. Ainsi, les jeunes que nous côtoyons vivent des réalités très différentes les uns des autres. Nous recevons peu de jeunes qui viennent chercher une réponse à de grandes problématiques de santé puisque les jeunes eux-mêmes savent que la maison de jeunes n'est pas un endroit de soins cliniques. Notre rôle auprès de ces jeunes en est un de référence auprès des établissements et organismes compétents. Soyons clairs, les maisons de jeunes ne font pas de suivis individuels. Nos animateurs sont habiletés à reconnaître un jeune en détresse ou en crise et agir en conséquence auprès de lui mais, il sera par la suite référé. À cet effet, les travailleurs en maisons de jeunes ont développé des liens étroits de collaboration avec les professionnels de la santé de leur localité.

Ce que les maisons de jeunes offrent, c'est un milieu de vie où l'accompagnement est disponible tant par la création d'un lien de confiance avec un adulte qu'au contact d'un groupe de pairs, ce qui peut aider à traverser une période difficile.

Ce que nous constatons par ailleurs, c'est que les jeunes que nous accueillons sont plus fragiles et vulnérables depuis quelques années. Les coupures dans les services d'aide à l'école constituent sûrement un des facteurs explicatifs. En outre, les difficultés relationnelles que les jeunes vivent avec leur famille, leurs amis et leurs chums/blondes sont plus marquées. On remarque que plusieurs d'entre eux ne possèdent pas les habiletés relationnelles de base, à commencer par l'affirmation de soi dans les rapports avec autrui. Malheureusement, plusieurs jeunes vont traverser l'adolescence en développant très peu de contacts significatifs alors que ces liens avec les autres sont déterminants dans l'évolution vers l'insertion sociale.

À la lumière de ces nouvelles réalités, les maisons de jeunes intensifient leur travail d'éducation et de prévention, multipliant les activités visant une meilleure estime de soi et le développement d'habiletés d'affirmation de soi. Nous situons notre travail auprès des jeunes en amont des problèmes en tentant de les outiller au maximum pour les protéger des difficultés ou leur en faciliter le passage. Ainsi, toutes les problématiques jeunesse font partie du curriculum d'activités des maisons de jeunes qui les traitent selon les besoins identifiés, au moment jugé opportun.

C- Illustrations terrain

- Les jeunes de la maison des jeunes de Drummondville ont demandé des ateliers thématiques sur le suicide, la dépendance affective, la violence dans les relations amoureuses, l'anorexie, etc. afin de devenir de meilleurs aidants naturels.
- En collaboration avec Re-Nous-Vie, la maison des jeunes de Châteaugay a créé des ateliers d'aide aux mères monoparentales. L'objectif de cette série de rencontres était de mettre en relation ces mères avec des jeunes vivant en milieu monoparental afin qu'ils dégagent ensemble des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent réciproquement.
- En partenariat avec d'autres ressources, Qinnka-buzz, une maison de jeunes du Centre-Sud de Montréal, amorce un nouveau programme de travail de rue dont les principaux objectifs sont de développer des outils permettant de prévenir la violence chez les jeunes et d'offrir une alternative à la rue en les référant à la maison des jeunes.

Orientation 2 : Améliorer la santé et le bien-être des jeunes

Choix stratégique 3 : Mieux lutter contre le suicide chez les jeunes

A. Réactions au choix stratégique retenu :

Malheureusement, on ne trouvera jamais la façon de prévenir tous les suicides adolescents. Mais la prise en compte de certaines réalités peut nous mettre sur des pistes porteuses d'actions⁹ :

- les garçons se suicident plus que les filles;
- les filles font plus de tentatives de suicide que les garçons;
- les adolescents évoluent plus (très) rapidement dans le processus suicidaire que les adultes;
- les jeunes connaissent mal les ressources qui peuvent leur venir en aide;
- les jeunes en détresse se confient d'abord à leurs pairs;
- les jeunes, surtout les filles, sont renvoyés à leur image de séduction;
- les jeunes sont peu considérés dans leurs efforts positifs de participation sociale.

Les jeunes sont-ils considérés comme des personnes à part entière ou a-t-on instrumentalisé leur contribution sociale (consommateurs potentiels, figures sexuelles) ?

⁹ Institut national de santé publique du Québec, *L'épidémiologie du suicide au Québec : que savons-nous de la situation récente*, 2004

La section précédente le nommait : peut-être maladroitement parfois mais en toute légitimité, les jeunes revendiquent une société plus humaine, qui les reconnaît, un retour à des rapports plus égalitaires, plus chaleureux.

Les filles semblent appeler à l'aide avec plus de patience alors que le verdict des garçons est souvent sans appel. Sont-ils trop peu encouragés à parler de ce qu'ils vivent ? Les filles sont, dès un très jeune âge, amenée à plaire (séduire) dans leurs rapports avec autrui selon des critères très souvent irréalistes et superficiels. Leur valeur personnelle en est directement atteinte. Nous, adultes, devons réagir à cette détresse des jeunes et renverser les tendances malsaines.

Le processus suicidaire amène les personnes en détresse à faire l'essai de différentes solutions avant de se résigner à la solution ultime qui mettra fin à leur douleur de vivre. Les adolescents disposent d'un inventaire de solutions plus réduit que les gens qui ont cumulé les expériences de vie¹⁰. Leur mal-être, lorsque dit ou reconnu, nécessite une réaction immédiate. À ce titre, les jeunes devraient être mieux informés des signes avant-coureurs et des ressources disponibles pour leur venir en aide parce que c'est d'abord entre eux que les confidences s'échangent. Les jeunes devraient pouvoir compter sur un adulte bien identifié dans chacun de leur milieu de vie pour signifier rapidement une demande d'aide de la part d'un ami et ne pas se sentir envahi par la confiance¹¹. Plusieurs écoles se sont dotées de ces outils. Plusieurs programmes ont aussi été mis en place dans les écoles pour prévenir le suicide ou encore intervenir en postvention lorsque le drame est survenu. Tous les intervenants qui oeuvrent auprès des jeunes doivent être formés pour reconnaître et agir rapidement en réponse à la détresse des jeunes.

Nous croyons qu'il faille savoir quoi faire dans ces situations et formons nos animateurs en ce sens mais situons notre travail en amont du phénomène, pour le comprendre et tenter d'infléchir les raisons qui le cause.

B- Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

Le travail des maisons de jeunes est complémentaire à celui des Centres de prévention du suicide. C'est un réseau que l'on reconnaît et dont on bénéficie (formation, référence de jeunes, etc.) et qui mériterait d'être davantage soutenu à travers les régions.

Nous l'avons dit, une maison de jeunes, c'est un endroit :

- où un adulte de confiance est disponible pour écouter les jeunes;
- d'implication et de valorisation sociale pour les jeunes;
- qui travaille à améliorer l'estime que les jeunes ont d'eux-mêmes;
- où l'expression des sentiments est valorisée et où le vécu est à la base même de l'animation;
- qui axe sur des relations égalitaires entre pairs et avec les adultes;
- où l'information sur les ressources d'aide est disponible;
- où les animateurs sont habiletés à intervenir en situation de crise.

¹⁰ Morrissette, P. *Le suicide : démythification, intervention, prévention*. Québec : Bibliothèque nationale, 1984.

¹¹ Institut national de santé publique du Québec, *Avis scientifique sur la prévention du suicide chez les jeunes*, mars 2004.

Nous croyons par ces caractéristiques contribuer à outiller les jeunes et les accompagner à travers des moments critiques, donc en amont de l'ensemble des problématiques dont le suicide. C'est en conjuguant les efforts de chacun qu'on arrivera à changer la situation. À cet égard, nos maisons de jeunes sont ouvertes à recevoir régulièrement des intervenants des différents services d'aide et de crise afin que les jeunes les connaissent davantage d'une part et qu'ils puissent personnifier ces services d'autre part (c'est Sylvie du CLSC).

C- Illustrations terrain

- À l'occasion de la semaine de prévention du suicide, la maison des jeunes de Saint-Michel-des-Saints, le CLSC et Mi-Zé-Vie ont organisé un brunch populaire à la polyvalente des Montagnes.
- En collaboration avec l'école Pierre-Bédard, la maison des jeunes de Saint-Rémi a élaboré une formation et un suivi dispensés à une quinzaine de jeunes des secondaires 3 et 4 pour les aider à réagir adéquatement auprès d'un ami en détresse.
- La mdj l'Hôte maison de Montréal a participé au comité de coordination de la Semaine du goût de vivre dans les quartiers La Petite-Patrie et Villeray où siègent différents partenaires des milieux scolaire, institutionnel et communautaire. Cet événement a obtenu le prix Persillier-Lachapelle en 1997 dans la catégorie Prévention-promotion de la santé.

Orientation 3 : Favoriser la réussite éducative des jeunes

Choix stratégiques 1 et 2 : Développer des liens étroits entre les établissements d'enseignement et les milieux de vie;
Mieux prévenir le décrochage scolaire

A. Réactions aux choix stratégiques retenus :

Nous sommes dans le contexte d'une mise en vigueur imminente d'une réforme au niveau secondaire. Il s'agit d'un moment intéressant pour créer ou réactiver des ponts entre l'école et les milieux de vie des adolescents, principalement la famille et les organismes jeunesse qu'ils fréquentent. Cette réforme ne fait pas l'unanimité et reste nébuleuse pour plusieurs. Souvent abordée en pièces détachées (modalités d'évaluation, acquisition de compétences transversales, projets particuliers, etc.), l'esprit qui sous-tend ce vaste courant de changement est peu présent dans le discours public. Or, à la lecture de certains documents, nous constatons que la tangente

donnée à la réforme, en théorie, s'approche des désirs de changement émis par les jeunes à l'égard de l'école¹².

Effectivement, en 1993, la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) s'associait au RMJQ pour réaliser le Colloque « Et si le tableau n'était plus noir », réunissant majoritairement des professeurs et des élèves mais aussi certains représentants des directions scolaires.¹³ Tour à tour, des ateliers se sont penchés sur les problèmes et pistes de solution concernant les quatre thèmes suivants :

1. École, lieu d'apprentissage des connaissances et du savoir-faire;
2. École, lieu d'apprentissage de la vie en société;
3. École, milieu de vie;
4. L'école et la réduction des inégalités.

En terme de solutions envisagées, les commentaires des participants peuvent se regrouper ainsi :

- Changer les méthodes pédagogiques (adapter l'enseignement à tous, promouvoir une pédagogie coopérative, récompenser l'effort plutôt que la performance);
- Diversifier les méthodes d'enseignement (dynamisme, créativité);
- Démocratiser tous les éléments reliés aux apprentissages dans les écoles (chercher la participation de tout le monde pour les prises de décision);
- Ajouter des ressources (augmenter les intervenants directs auprès des jeunes);
- Revoir les programmes pour les adapter aux intérêts et rythme des jeunes;
- Améliorer la communication prof/élèves;
- Améliorer la vie communautaire dans l'école;
- Créer un environnement propice aux relations humaines;
- Trouver un meilleur équilibre entre les besoins de sécurité et la nécessité de contrôle.

Un élément de solution commun aux quatre ateliers et qui transcende les méthodes pédagogiques privilégiées, c'est de réduire le ratio prof/élèves et de favoriser l'enseignement individualisé.

On retrouve là plusieurs éléments de la réforme à venir qui souhaite que les jeunes soient au cœur d'un processus d'acquisition de compétences plutôt qu'un système où l'enseignant est au cœur d'un processus de transmission de connaissances. À ce titre, nous questionnons l'abolition du cours de Formation personnelle et sociale qui donnait l'occasion aux jeunes d'aborder des compétences de savoir-être et prendre le temps de développer des liens avec un adulte de l'école. L'école doit être plus qu'un service pour que les jeunes y développent un sentiment d'appartenance. Elle devrait être un espace de participation où les jeunes sentent qu'ils sont partie prenante d'une collectivité, qu'ils ont leur mot à dire sur son fonctionnement. L'école ainsi transformée serait plus attrayante pour les jeunes.

¹² Gouvernement du Québec, Programme de formation de l'école québécoise, *Décroche tes rêves*.

¹³ RMJQ, *Et si le tableau n'était plus noir*, Actes du Colloque, octobre 1993.

Il serait intéressant que dans le cadre de l'implantation de cette réforme :

- Les lieux de concertation jeunesse (où siègent souvent l'école et les milieux de vie des jeunes) prennent le temps d'échanger sur les impacts de sa mise en œuvre au fur et à mesure du processus;
- L'école aille à la rencontre des milieux de vie des jeunes, la famille et les organismes jeunesse locaux. Que l'événement soit planifié et annoncé à l'avance pour s'assurer de la participation d'un maximum de gens. Qu'on prenne le temps de démystifier la réforme;
- L'école et ses partenaires se questionnent pour s'ajuster davantage aux besoins des jeunes, particulièrement ceux des garçons chez qui le taux de décrochage est élevé.

B- Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

Outre la famille, l'école est l'endroit où les jeunes que nous côtoyons passent la majeure partie de leur temps. C'est là qu'ils jouent un des grands rôles de leur âge : être un élève, une personne en cheminement d'apprentissage en terme de savoir-faire et de savoir-être.

C'est pourquoi, depuis toujours, le projet maisons de jeunes considère la dimension scolaire de la vie des jeunes comme primordiale. L'horaire d'ouverture aux jeunes en témoigne puisque les maisons de jeunes sont fermées sur les heures de classe. Les maisons de jeunes sont soucieuses de valoriser et d'appuyer les jeunes dans leur cheminement scolaire. Ce soutien peut prendre différentes formes :

- Support quotidien au vécu scolaire, tant académique que social;
- Aide aux devoirs et travaux scolaires (individualisé ou de groupe; sporadique et sous forme d'ateliers);
- Équipement informatique disponible pour les travaux scolaires (ordinateurs, internet);
- Possibilité de démarche de médiation auprès de l'école, à la demande du jeune qui vit une difficulté.

De plus, certains projets développés en maisons de jeunes, sans nécessairement poursuivre un objectif de prévention du décrochage scolaire, démontrent aux jeunes l'importance d'une formation académique adéquate. Que ce soit pour un atelier cuisine où la lecture des recettes est aidante ou encore pour le montage d'un décor de théâtre qui nécessite une bonne maîtrise des maths, les activités en maisons de jeunes favorisent l'intégration et l'application des concepts académiques.

La démarche d'éducation populaire autonome adoptée par les maisons de jeunes conçoit l'acquisition de connaissances et de compétences de façon large surtout auprès des jeunes qui éprouvent des difficultés à réussir et se valoriser dans le cadre des exigences scolaires. Diane Beaulieu, Ph. D. nous dit à propos des services d'éducation spécialisés que « les chercheurs en arrivent à la conclusion que ces programmes atteignent actuellement les meilleurs résultats possibles, sans parvenir à apporter un support efficace à certains élèves. (...) En conséquence, la planification du processus de transition chez ces élèves au cheminement particulier doit donc être polyvalente et dépasser le strict cadre des activités scolaires pour inclure et développer les

principaux aspects du fonctionnement adulte : préparation à l'emploi et entrée sur le marché du travail, formation continue, vie quotidienne, santé, loisirs, communication, habiletés interpersonnelles, autodétermination et participation à la collectivité.»¹⁴ Les adolescents trouvent à la maison de jeunes un contexte où les apprentissages de vie sont possibles et encouragés autant que la réussite scolaire à laquelle ils contribuent.

Le RMJQ et ses membres sont aussi des organismes qui collaborent avec les écoles et le Ministère de l'éducation, des loisirs et du sport (MELS). Lors de notre tout récent Colloque d'orientation, le RMJQ conviait ses membres à assister à une séance d'information sur la réforme présentée par des représentants du Ministère. En plus de s'informer, les maisons de jeunes se sont questionnées sur le rôle qu'elles pourraient jouer conséquemment à la mise en vigueur de la réforme en terme de partenaire de l'école ainsi qu'en terme de soutien au cheminement pédagogique des jeunes.

Les structures décisionnelles des maisons de jeunes et du RMJQ sont ouvertes aux jeunes (comités de travail, conseils d'administration, comités de jeunes, etc.). Dans l'esprit de la réforme qui souhaite développer les compétences des jeunes, nous tenterons de négocier avec le MELS des modalités de reconnaissance scolaire de l'implication des jeunes au sein de nos structures.

C- Illustrations terrain

- Par le biais du programme pour les décrocheurs scolaires du MEQ (aujourd'hui MELS), une jeune a eu l'opportunité de se familiariser au travail de la maison de jeunes de Baie-Comeau. Cet atelier d'orientation au travail lui a permis de repositionner l'école comme une priorité face à son avenir.
- Depuis 1992, les jeunes de la maison des jeunes de Saint-François se rendent à l'école primaire avoisinante pour offrir un soutien aux élèves de premier cycle. En tant qu'aidants naturels, les jeunes se sentent valorisés et encouragés eux-mêmes à approfondir leurs connaissances et faire de nouvelles découvertes.
- De 15 h 30 à 17 h, les mardis et mercredis sont réservés aux jeunes de Maniwaki qui désirent faire leurs devoirs en toute tranquillité et avec l'aide d'animateurs.

¹⁴ Beaulieu, Diane, Ph. D. *Techniques d'impact pour grandir, , Illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adolescents*, éditions Académie Impact, p. 75.

Orientation 4 : Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes

Choix stratégiques 1 et 2 : Améliorer la préparation des jeunes en vue de leur participation au marché du travail;
Mieux soutenir l'insertion professionnelle des jeunes qui éprouvent des difficultés particulières à intégrer le marché du travail.

A. Réactions aux choix stratégiques retenus

Pour plusieurs adolescents, le monde du travail fait déjà partie de leur quotidien. Voici ce que le rapport du Conseil de la famille et de l'enfance en dit :

« Selon des enquêtes effectuées entre 1991 et 1993, c'est dans des proportions de 40% à 60% que les élèves du secondaire travaillent. (...) Toutefois, il est difficile de connaître exactement le nombre d'adolescents qui travaillent car plusieurs occupent des emplois non déclarés, en particulier les adolescents plus jeunes qui font du gardiennage, l'entretien des pelouses ou la livraison des journaux, à titre d'exemple. »¹⁵

Travailler peut avoir sur les jeunes un impact très positif de valorisation de soi et de responsabilisation tout en les amenant à plus d'autonomie financière. Trop travailler peut, par ailleurs, nuire à leur développement (aux études et à la santé). À cet effet, il est très inquiétant de constater que « 35% des jeunes vivant dans une famille monoparentale déclarent travailler par nécessité. »¹⁶

Nous comprenons bien que la présente consultation questionne sur l'intégration professionnelle post-secondaire. Évidemment, ce que les adolescents apprennent sur le marché du travail constitue une expérience préparatoire en soi. Mais, avec les adolescents, il s'agit d'abord et avant tout de les soutenir dans leur cheminement scolaire pour leur permettre d'accéder un jour à des études post-secondaires ou professionnelles. Les adolescents qui sont déjà inscrits dans un parcours d'études professionnelles ou qui désirent s'y inscrire ont besoin d'être mieux soutenus que les élèves du secteur régulier. Malheureusement, le secteur professionnel, et les élèves qui y sont inscrits par ricochet, sont encore victimes de tellement de préjugés.

B- Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

Les maisons de jeunes n'agissent pas en employabilité mais préparent et soutiennent les jeunes par le biais d'activités de pré-employabilité :

- diffusion d'information sur les droits au travail, la santé et sécurité au travail, les programmes d'études secondaires et post-secondaires
- la mise sur pied ou la participation à plusieurs coopératives jeunesse de services, où les jeunes apprennent la gestion coopérative
- des ateliers de préparation de CV et d'entrevue d'embauche, de gardiens avertis, etc.

¹⁵ Conseil de la famille et de l'enfance, Les familles avec adolescents, entre le doute et l'incertitude, Le rapport 2001-2002 sur la situation et les besoins des familles et des enfants, 2002, p. 56.

¹⁶ Idem, p. 57.

Les jeunes qui ont besoin de services d'employabilité sont référés par les maisons de jeunes dans les organismes spécialisés dans ce domaine. Quant aux jeunes de 17-18 ans qui travaillent à temps plein, ils ne fréquentent plus les maisons de jeunes, ayant passé à un autre mode de vie. Ils viennent plutôt y chercher informations et références.

C- Illustrations terrain

- Soucieuse que les jeunes soient bien outillés et mieux préparés dans leur recherche d'emploi, la maison des jeunes le Spot de Sherbrooke a créé un guide d'information pour les jeunes qui désirent chercher du travail.
- Consciente que l'emploi représente une problématique sérieuse du milieu jeunesse, la maison des jeunes de Farnham a développé la Semaine de l'emploi.
- Réalisation de Ados/Emplois, projet de formation et d'insertion en milieu de travail réalisé par la maison des jeunes de Valleyfield.

Orientation 5 : Accroître la présence des jeunes dans la société

Choix stratégique 1 : Accroître la présence des jeunes dans le monde

A. Réactions au choix stratégique retenu :

Les programmes ou subventions ponctuels sont intéressants dans la mesure où ils s'inscrivent dans une démarche de transformation sociale ou de sensibilisation/éducation. Par ailleurs, ces mesures s'adressent à un trop petit nombre de jeunes. Heureusement, il n'est pas nécessaire de voyager pour être présent ailleurs tel que la solidarité de plusieurs jeunes et organismes jeunesse a pu le démontrer lors des événements tragiques qui se sont déroulés en Haïti et en Asie. La formidable mobilisation des jeunes contre la guerre en Irak a aussi de quoi donner des leçons de solidarité internationale.

B- Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

La maison des jeunes est en soi un lieu de cohabitation de cultures et de sous-cultures. L'ouverture à l'autre commence autour de soi. Les maisons de jeunes proposent aussi différents moyens de projeter les valeurs de cohabitation et d'entraide au-delà de leurs quatre murs, de leur communauté et même de nos frontières. À titre d'exemple, les jeunes du RMJQ ont fait signer une déclaration de paix et d'amour qu'ils ont eux-mêmes écrite il y a 4 ans. Les démarches sont

présentement en cours pour que la déclaration « Pour l'amour du monde », signée par plus de 6 000 adhérents, soit officiellement déposée à l'Organisation des Nations Unies.

Au fil des ans, les maisons de jeunes ont développé plusieurs projets d'échange internationaux thématiques ou de coopération internationale. Malheureusement, les critères d'admissibilité de ces différents projet (Office franco-québécois de la jeunesse; Agence Québec-Wallonie-Bruxelles, par exemples) ont été resserrés, de telle façon que les 12-16 ans ne peuvent plus participer. Les projets doivent donc être autofinancés, ce qui compromet leur élaboration.

Au menu quotidien des activités proposées par les maisons de jeunes, plusieurs poursuivent l'objectif de sensibiliser les jeunes aux enjeux internationaux (actualités, ateliers, discussions libres). D'autres visent une meilleure connaissance des cultures du monde (soupers thématiques, jeux de rôle, improvisation).

C- Illustrations terrain

- La maison des jeunes de Témiscaming a organisé trois voyages missionnaires en Jamaïque en 1993, 1996 et 2005 afin de venir en aide aux démunis par la construction d'abris.
- En collaboration avec Mission Partage, les jeunes de la maison de Rouyn ont peinturé et dessiné des cabanes d'oiseaux qui étaient par la suite vendues au profit de jeunes démunis du Brésil.
- Un comité de jeunes, accompagné d'un animateur, travaille à la création d'un canal Undernet (communication électronique). Par cette implication, les jeunes de la maison des jeunes de Farnham s'ouvrent une porte sur le monde et augmentent leurs sources d'informations et d'échanges.

Orientation 5 : Accroître la présence des jeunes dans la société

Choix stratégique 2 : Accroître l'engagement des jeunes dans leurs milieux de vie

A. Réactions au choix stratégique retenu :

Quand les jeunes s'engagent, c'est toute la société qui en profite, à commencer par eux-mêmes. Que ce soit à titre de bénévole, d'associé ou d' élu, les jeunes qui s'engagent bénéficient de cette démarche d'apprentissage où graduellement ils s'impliquent pour contribuer à améliorer la qualité de vie de leur communauté. Nous l'avons dit, ces efforts de socialisation doivent être reconnus et soutenus.

Mais rares sont encore les milieux qui reconnaissent et supportent l'implication des adolescents. Quelques municipalités ont développé des projets intéressants en ce sens; les écoles aussi bien

qu'il ait fallu une bataille pour que les jeunes obtiennent un droit de vote sur les Conseils d'établissements. S'ouvrir à l'engagement des jeunes signifie le partage du pouvoir avec eux. La consultation ne suffit pas : il faut leur donner la capacité réelle d'agir en regard de leurs idées. Y sommes-nous prêts ? Pourquoi ne pas aller à leur rencontre, dans les milieux de vie qu'ils ont choisis, et s'investir pour soutenir et défendre leurs lieux de participation sociale ?

Si on souhaite une jeunesse engagée, on doit d'abord offrir aux jeunes des lieux où ils pourront faire l'apprentissage et l'exercice de la gestion du pouvoir en toute légitimité.

B- Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

L'apprentissage et l'exercice de la vie démocratique est un vecteur capital du projet maisons de jeunes. Nous commençons avec eux par la prise en charge de leur temps de loisir. Une activité n'est pas une finalité en soi mais bien l'aboutissement d'une démarche d'apprentissages individuels et collectifs qui prime sur le résultat. C'est à travers l'organisation d'activités que les adolescents apprennent à négocier entre eux, à planifier, à budgéter, à présenter et réaliser un projet.

Des structures décisionnelles sont en place pour les aider à cheminer dans ce processus. D'abord un comité de jeunes, représentatif de l'ensemble des jeunes auxquels il est redevable, puis des sièges au conseil d'administration impartis des mêmes pouvoirs que ceux des adultes. Les apprentissages se font dans l'action.

Reconnaître l'engagement des jeunes chez nous se traduit par la place qu'ils doivent occuper pour que l'organisme fonctionne : une maison de jeunes sans comité de jeunes ou sans administrateurs jeunes serait complètement dénaturée. Nous avons besoin de leur implication pour la gestion et le fonctionnement, l'embauche du personnel et le choix des stagiaires et bénévoles.

Au fil de leur implication, d'autres lieux décisionnels s'ouvrent à eux : l'assemblée générale de la maison de jeunes, le comité de jeunes régional, l'assemblée générale du Regroupement des maisons de jeunes du Québec où ils peuvent représenter leur maison. Selon les dossiers locaux, les jeunes peuvent aussi être appelés à représenter la maison de jeunes ou le point de vue jeunesse auprès de différentes instances telles que le Forum jeunesse, le Conseil municipal, des colloques thématiques, etc.

Ce que nous constatons auprès de nos « vieux jeunes », c'est que le goût de l'implication ne se perd pas. Au contraire, les jeunes qui ont compris et exercé les rouages de l'engagement social et politique, ont acquis un pouvoir sur leur qualité de vie qu'ils utilisent encore après leur passage à la maison de jeunes.

C- Illustrations terrain

- Depuis 7 ans, le Regroupement des maisons de jeunes du Québec réalise une Journée des maisons de jeunes pour mettre en lumière les bons coups des adolescents et des maisons de jeunes. Dans chaque localité, les communautés sont conviées à venir saluer l'implication de leurs jeunes.
- Le RMJQ tient régulièrement son Colloque d'orientation où chaque maison de jeunes membre est représentée par une délégation comportant deux adolescents. Les recommandations qui émanent du Colloque sont acheminées au Conseil d'administration national qui voit à les incorporer dans le plan de travail du RMJQ.
- Une des premières actions de la maison des jeunes de Beauharnois fut de s'opposer à la fermeture d'un foyer pour personnes âgées. Le moyen utilisé a été de produire une vidéo sur l'événement qui a été diffusé à la télévision communautaire.
- Lors de la crise du verglas, la maison des jeunes de Plessisville a participé à la collecte de denrées, au cordage de bois et au transport de matelas dans les différents refuges de la région. Un certificat de reconnaissance leur a été décerné par la Ville.
- En tant qu'associés, les jeunes ont participé à l'élaboration des règlements internes de la maison des jeunes de Jonquière. Cette démarche a favorisé le développement d'un sentiment d'appartenance et de responsabilité vis-à-vis leur milieu de vie.

Orientation 5 : Accroître la présence des jeunes dans la société

Choix stratégique 2 : Favoriser le retour ou l'établissement des jeunes en région

A. Réactions au choix stratégique retenu :

Les jeunes quitteront moins les régions s'ils y trouvent une diversité de programmes d'étude et la possibilité d'y travailler (support à la création d'entreprises) et éventuellement d'y élever une famille (disponibilités des services). Mais au-delà de ces constats connus, les jeunes ont-ils développé un sentiment d'appartenance à leur région natale ? Quelle connaissance ont les jeunes des grands centres de la vie régionale et des régions du Québec (possibilités d'études et d'emplois) ? Les jeunes ont-ils l'occasion de passer du temps hors des grands centres pour se familiariser à la vie régionale ?

B- Comment le projet maisons de jeunes aborde cette question

Notre contribution à ce chapitre est bien mince. Nous avons pourtant réalisé que le rythme de vie effréné des familles constitue un frein important à la découverte par les jeunes des richesses de leur région natale. Certaines maisons de jeunes se font un point d'honneur d'amener les jeunes à mieux connaître les caractéristiques de leur région : voyage de pêche, marche en forêt, histoire des personnages marquants, géographie, etc. Des événements locaux/régionaux sont aussi l'occasion de sensibiliser et mobiliser les jeunes aux enjeux de leur territoire, qu'on parle de coupe de bois excessive, de fermeture d'usine ou de sinistres naturels.

Autre contribution à la rétention des jeunes en région, le réseau québécois des maisons de jeunes compte 340 organismes dans autant de localités, qui embauchent chacun, en moyenne, deux travailleurs à temps plein. Imaginez si on avait les moyens de doubler ça !

C- Illustrations terrain

- Lors du mois de l'environnement en mai, les jeunes participent au nettoyage des plages et des ruisseaux du village. Les jeunes de Havre St-Pierre sont actifs et fiers de leur environnement.
- En collaboration avec des organismes de la MRC, la maison des jeunes de Princeville a été l'initiatrice du « Forum emploi jeunesse » pour les jeunes de 15 à 25 ans. L'objectif de ce forum était de faire connaître les besoins de la région afin de contrer l'exode des jeunes.

Conclusion

Bien que le RMJQ et ses membres conçoivent qu'il est important d'agir stratégiquement sur des problématiques urgentes et spécifiques, nous croyons qu'il ne faut pas que cela nous empêche aussi d'agir de façon globale sur l'acquisition des facteurs de protection qui influencent positivement sur les déterminants de la santé et du bien-être. C'est ce que nous appelons au RMJQ, faire de la prévention. « Cela signifie donc que la société économise, jusqu'à un certain point, dans le cas de ces jeunes, les frais engendrés par le recours aux services curatifs, le décrochage scolaire, l'inaptitude au travail, le non-respect des différences chez les pairs, le sexisme qui mène à la violence conjugale, les mauvaises habitudes de consommation, etc. »¹⁷

Selon le Conseil de la famille et de l'enfance, « En termes de prévention, un grand défi attend la société québécoise. En effet, elle doit repenser la stratégie adoptée depuis plusieurs années qui consiste à axer la prévention sur les enfants plus jeunes. Les adolescents ont aussi des difficultés impossibles à solutionner seuls et dont les conséquences peuvent s'avérer désastreuses pour l'avenir ».¹⁸

Boris Cyrulnik, neuropsychiatre, affirme que « pour aider un enfant, il faut pouvoir créer avec lui un lien et de l'affectivité pour l'affecter positivement. Établir un lien chaleureux afin d'établir un contact. Ordonner et tirer sur la tige ne fait jamais de bien aux racines, surtout si elles sont fragiles. La vie n'est pas un ultimatum. Un tuteur solide, stable et chaleureux est plus efficace. » Évidemment, on s'attend à ce que la famille assume cette responsabilité. Et, c'est souvent le cas. Par ailleurs, « il faut aussi tenir compte, au chapitre des transformations, de la disparition presque totale de l'influence et de la présence de ce que l'on appelle la famille élargie (les oncles, les tantes, les grands-parents, etc.), en tant que facteur de cohésion sociale. Les conséquences visibles de ces modifications sur les jeunes sont multiples. D'abord, on peut parler de leur isolement à l'intérieur même des cellules familiales. Les jeunes ont moins de contacts avec des adultes significatifs en général et avec leurs parents en particulier. »¹⁹

C'est là où nous situons notre contribution et que nous croyons que les maisons de jeunes prennent tout leur sens. Nous offrons, comme un prolongement du coin de la rue, un milieu de vie proche des jeunes où des adultes sont présents et à l'écoute pour les accueillir et les accompagner dans leur développement en complément de ce qu'ils reçoivent en famille. La relation de confiance entre les jeunes et des adultes significatifs pour eux est le cœur même du projet maisons de jeunes.

¹⁷ Regroupement des maisons de jeunes du Québec, *Cadre de référence sur les pratiques en maisons de jeunes*, deuxième édition, 1997, p. 28

¹⁸ Conseil de la famille et de l'enfance, *Les familles avec adolescents, entre le doute et l'incertitude*, Le rapport 2001-2002 sur la situation et les besoins des familles et des enfants, 2002, p. 103.

¹⁹ Regroupement des maisons de jeunes du Québec, *Cadre de référence sur les pratiques en maisons de jeunes*, deuxième édition, 1997, p. 9.

Malheureusement, de plus en plus, le manque de soutien financier vient fragiliser cette assise puisque nous ne pouvons plus offrir des conditions de travail suffisamment intéressantes pour stabiliser nos équipes de travail. Le roulement de personnel dont nous sommes victimes est néfaste à notre action auprès des jeunes. Le nombre d'heures d'ouverture, de projets et d'activités est aussi réduit conséquemment au manque de financement pour notre mission.

Les maisons de jeunes ne sont pas LA solution. Mais nous faisons définitivement partie de celle-ci, avec notre vision et nos pratiques alternatives recherchées par plus de 45 000 adolescents par année. Nous souhaitons donc faire partie des stratégies privilégiées par la société pour nos jeunes. À cet égard, nous attendrons avec impatience les tournées régionales dans le cadre de l'élaboration de la Stratégie d'action jeunesse et espérons que le gouvernement mettra à la disposition des jeunes, les moyens nécessaires à leur participation.

Annexe 1

Partenaires du RMJQ

Agence Premier Rôle
Aide juridique de Montréal
Bergeron Laurencelle, Maxime, formateur pigiste
Cirque du Soleil
Comité aviseur de l'action communautaire autonome
Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse
Conférence Religieuse Canadienne - section Québec (CRCQ)
Conseil permanent de la jeunesse (CPJ)
CSQ
Éduc'alcool
Éducaloi
Fonds Charité Dunkin' Donuts
Gosselin & Associés
Gouvernement du Québec :
 Ministre de la Justice
 Ministre de la Culture et des communications
 Ministre de l'Emploi et de la solidarité sociale
 Ministre de l'Éducation, des loisirs et du sport
 Ministre de la Santé et des Services sociaux
 Secrétariat à la Jeunesse/ Premier ministre du Québec
Huberdeau, Sébastien, Porte-parole du RMJQ
Hydro-Québec
Lacasse, Sylvie, formatrice pigiste
Lanctôt, Mance, Fig communication
Laoun, Georges, Opticien
Ligue des droits et libertés
Poirier, Bernard, formateur pigiste
Regroupement des auberges du coeur du Québec (RACQ)
Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ)
Réseau de vigilance
STA, Assurances collectives
Table des regroupements provinciaux des organismes communautaires et bénévoles
Wolfe, Mariloup, Porte-parole du RMJQ

Annexe 2

Maisons des jeunes membres du RMJQ

| Organisme | Ville | Téléphone |
|--|-----------------|------------------|
| Maison des jeunes d'Alma | Alma | 418-662-6332 |
| Jeunathèque d'Amqui | Amqui | 418-629-5122 |
| Mdj le Chemin faisant | Anjou | 514-351-0063 |
| Carrefour jeunesse Desjardins | Annonciation | 819-275-3930 |
| Maison des jeunes du Bas-Saguenay | Anse-Saint-Jean | 418-272-2294 |
| Mdj de l'Or blanc | Asbestos | 819-879-5522 |
| Les jeunes du coin | Ascot | 819-821-4592 |
| La Relève | Baie-Comeau | 418-589-1217 |
| Jeunesse Beauharnois | Beauharnois | 450-225-6878 |
| Le Boum de Bedford | Bedford | 450-248-0522 |
| Mdj de Bonaventure | Bonaventure | 418-534-4244 |
| L'Escalier en mon temps | Brossard | 450-656-9690 |
| Les mdj du Pontiac | Campbell's Bay | 819-648-5214 |
| L'Antidote | Candiac | 450-638-1761 |
| Mdj l'Atmosphère | Carleton | 418-364-6144 |
| Maison des jeunes Causapscal | Causapscal | 418-756-3160 |
| L'Entre-parenthèses | Chambord | 418-342-8633 |
| Club social des jeunes | Chapais | 418-745-3831 |
| Club social 12-18 | Chibougamau | 418-748-4776 |
| Évasion de Chicoutimi | Chicoutimi | 418-698-3285 |
| Au Point 14-18 de Danville | Danville | 819-839-2110 |
| Le Coin de Dégelis | Dégelis | 418-853-2039 |
| Mdj Sympholie | Delson | 450-638-6862 |
| Le Jouvenceau de Dolbeau-Mistassini | Dolbeau | 418-276-8329 |
| Maison de quartier | Drummondville | 819-472-7065 |
| Mdj de Farnham | Farnham | 450-293-7866 |
| Mdj Iles-de-la-Madeleine | Fatima | 418-986-4080 |
| Association des jeunes de Fermont | Fermont | 418-287-5473 |
| Mdj l'Intermède de Gaspé | Gaspé | 418-368-1714 |
| Pointe-aux-jeunes | Gatineau | 819-243-2537 |
| Avenue des jeunes | Gatineau | 819-778-0634 |
| La Barak de Granby | Granby | 450-372-0448 |
| Ass. groupes de jnes des Hauts-reliefs | Ham-Nord | 819-344-5530 |
| Mdj des Iles de Hâvre-Aubert | Hâvre-Aubert | 418-937-2597 |
| La Source Minganie | Havre-St-Pierre | 418-538-3368 |
| Carrefour jeunesse | Iberville | 450-347-4419 |
| Mdj La Piaule | Joliette | 450-753-2888 |
| Maison des jeunes de Jonquière | Jonquière | 418-548-9608 |
| L'Escapade | L'Assomption | 450-589-1208 |
| Maison des jeunes de La Baie | La Baie | 418-697-5097 |
| Mdj La Doré | La Doré | 418-256-3262 |
| Carrefour des jeunes | La Pocatière | 418-856-1210 |
| Mdj de La Prairie, l'Adrénaline | La Prairie | 450-444-6717 |
| Maison des jeunes de La Sarre | La Sarre | 819-333-2757 |
| Mdj de Labelle | Labelle | 819-686-3820 |
| Points Jeunesse du Granit | Lac-Mégantic | 819-583-1231 |
| Mdj de Lamarche | Lamarche | 418-481-1405 |
| Maison des jeunes de Laterrière | Laterrière | 418-678-9079 |
| Centre défi-jeunesse de Saint-François | Laval | 450-665-3049 |

| | | |
|--|---------------------------|--------------------|
| Relais jeunesse | Lavaltrie | 450-586-0707 |
| Maison des jeunes du Bic | Le Bic | 418-736-4056 |
| Le Zénith | Le Gardeur | 450-582-8192 |
| Centre des jeunes | Lennoxville | 819-821-4805 |
| Mdj le Refuge jeunesse | Les Méchins | 418-729-3433 |
| Mdj l'Éveil jeunesse | Louiseville | 819-228-5217 |
| Mdj Sens unique | Mandeville | 450-835-7632 |
| Mani-jeunes inc. | Maniwaki | 819-449-6609 |
| La Barack | Mascouche | 450-966-9290 |
| Mdj la Lucarne | Matane | 418-562-5177 |
| Mdj l'Axis | Métabet. Lac-à-la-Croix | 418-349-3511 |
| Mdj de Mont-Joli | Mont-Joli | 418-775-4794 |
| Carrefour des jeunes | Mont-Laurier | 819-623-2835 |
| Mdj Tornade jeunesse | Mont-Tremblant | 819-425-8983 |
| Mdj l'Hôte maison | Montréal | 514-273-0805 |
| L'Imagerie local des jeunes | Montréal | 514-598-8651 |
| Maison des jeunes Quinka-buzz | Montréal | 514-524-3008 |
| Mdj du Plateau | Montréal | 514-525-7402 |
| Mdj la Galerie | Montréal | 514-933-6404 |
| Maison des jeunes le Squatt d'Ahuntsic | Montréal | 514-383-6193 |
| Mdj L'ado-zone Pointe Saint-Charles | Montréal | 514-937-9655 |
| Accès-Cible jeunesse Rosemont | Montréal | 514-723-6723 |
| L'Adoléüs | Napierville | 450-245-0271 |
| Mdjl'Entre-deux-tournants | Natashquan | 418-726-3740 |
| Mdj de New Richmond | New Richmond | 418-392-5377 |
| Mdj de la Vallée de la Rouge inc. | Nominique | 819-278-0560 |
| Maison des jeunes le Pentagone | Normandin | 418-274-7163 |
| Café rencontre 12-17 du Grand Joliette | Notre-Dame-des-Prairies | 450-756-4794 |
| Mdj de Pierrefonds | Pierrefonds | 514-683-4164 |
| L'Express 12-18 | Plessisville | 819-362-8532 |
| Maison des jeunes Pirana | Pohénégamook | 418-859-3139 |
| SQUAT | Pointe-aux-Outardes | 418-567-9377 |
| Maison des jeunes de Port-Cartier | Port-Cartier | 418-766-3040 |
| La Fréquence | Princeville | 819-364-3098 |
| Mdj l'Accès | Repentigny | 450-581-8159 |
| L'Alternative | Rigaud | 450-451-9937 |
| Maison des jeunes de Rimouski | Rimouski | 418-722-7525 |
| Maison du Tonnerre | Rivière-au-Tonnerre | 418-465-2922 |
| Mdj Laser | Roberval | 418-275-1157 |
| La Soupape maison des jeunes inc. | Rouyn-Noranda | 819-762-3682 |
| Le Cabanon | Roxton Pond | 450-777-8686 |
| C.A.P. Accueil jeunesse | Saint-André, Lac St-Jean | 418-349-2648 |
| Maison des jeunes de Saint-Bruno | Saint-Bruno | 418-343-3874 |
| Mdj des Quatre lieux | Saint-Césaire | 450-469-0110 |
| Mdj l'Extension | Saint-Constant | 450-635-8414 p.206 |
| Mdj Là-ma-zone de St-Cyprien | Saint-Cyprien | 418-963-1972 |
| Mdj de St-Cyrille de Wendover | Saint-Cyrille-de-Wendover | 819-397-4893 |
| Mdj Alaxion de Falardeau | Saint-David de Falardeau | 418-673-3454 |
| Mdj Au coeur des montagnes | Saint-Élie-de-Caxton | 819-221-4030 |
| Maison des jeunes de St-Épiphane | Saint-Épiphane | 418-862-7085 |
| Mdj de St-Etienne-de-Lauzon inc. | Saint-Etienne-de-Lauzon | 418-831-0827 |
| Escale du centre-ville | Saint-Félicien | 418-679-9262 |
| Maison des jeunes le Spot à Félix | Saint-Félix-de-Valois | 450-889-1354 |
| La Traversée 12-18 ans Inc. | Saint-Ferdinand | 418-428-9622 |
| Mdj la Barak | Saint-Germain | 819-395-4702 |
| Maison des jeunes de St-Honoré | Saint-Honoré | 418-673-1010 |

| | | |
|---|--------------------------|--------------|
| Maison des jeunes le Dôme | Saint-Jean-sur-Richelieu | 450-346-2147 |
| Mdj Le Zénith | Saint-Léonard | 514-327-0185 |
| Quartier jeunesse 1995 | St-Pascal-de-Kamouraska | 418-492-9002 |
| Mdj Au bout du monde | Saint-Paulin | 819-268-2709 |
| Mdj le Refuge | Saint-Prime | 418-251-1113 |
| Adomissille | Saint-Rémi | 450-454-6657 |
| La Ruche | Saint-Romuald | 418-839-5304 |
| Mdj le Rivage | Saint-Sulpice | 450-589-1264 |
| Mdj Sainte-Anne-des-Monts | Sainte-Anne-des-Monts | 418-763-2515 |
| Mdj l'Entracte | Sainte-Martine | 450-427-0969 |
| Maison des jeunes de Sayabec | Sayabec | 418-536-3462 |
| Carrefour jeunesse | Shawinigan | 819-539-2778 |
| L'Avalanche des 12-17 | Shawinigan-Sud | 819-536-0002 |
| Spot jeunesse | Sherbrooke | 819-821-1988 |
| Azimut Nord | Sherbrooke | 819-823-5138 |
| Maison de jeunes de Shipshaw | Shipshaw | 418-695-3673 |
| Octogone | St-Charles de Drummond | 819-475-9870 |
| Mdj Saint-Marc-sur-Le Richelieu | St-Marc-sur-Le Richelieu | 450-584-2173 |
| Mdj le Spot de Sutton/Lac-Brome | Sutton | 450-538-7494 |
| Liaison 12-18 | Témiscaming | 819-627-9911 |
| L'Univers des jeunes de Trois-Pistoles | Trois-Pistoles | 418-851-1144 |
| Alternative jeunesse | Trois-Rivières | 819-373-6065 |
| Mdj le Chakado | Trois-Rivières | 819-373-1399 |
| Mdj l'Énergiteck | Val d'Or | 819-825-7240 |
| L'Initiative de Valcourt | Valcourt | 450-532-2281 |
| Maison de la jeunesse 12-17 | Valleyfield | 450-373-6788 |
| Le Trait d'union de Victoriaville | Victoriaville | 819-752-4767 |
| La Destination 12-17 | Warwick | 819-358-6906 |
| L'Exit de Waterloo | Waterloo | 450-539-4578 |
| Ass. des groupes jeunesse de l'Or blanc | Wotton | 819-828-3288 |